

Allez voir là-haut. Témoignages 1943-1945 en Vallée d'Aoste

L'an tapo-lo lé su la mondisia

Témoin : « Ensuite le fils... bien sûr, le fils a ensuite été capturé. Il est... ce n'était pas son devoir de descendre au Pont-Suaz. Il est parti, il a dit : - Je descends, allons-y à quatre -, il a dit : - Descendons et attaquons le poste de contrôle ici au Pont-Suaz -, parce qu'ici il y avait les autres Allemands et il y avait les nôtres : - Descendons là et attaquons les Allemands -. Ils étaient là dans la zone du pont. Dès qu'il est descendu... Le matin, il a eu la nouvelle : - Le fils d'Elter est mort -. Ils l'ont jeté là sur les ordures, tu sais ? »

Enquêteur : « Oui, oui, je sais bien comment ça s'est passé, tu comprends ? »

Témoin : « Dis donc... [inintelligible] il a dit : - Allez là-bas -. Il a dit : - Il est couché -. Il a dit : - Il n'a pas ses chaussures -. Il avait une belle paire de chaussures. Ils lui auront enlevé ses chaussures, ils lui ont mis des pantoufles aux pieds, des choses usées, bref ! Puis ils sont allés à la direc... à la direction de la Cogne et ils les lui ont fait enlever ces [pantoufles]... avant de l'emmenner vers... ils ont enlevé ces pantoufles de ses pieds et lui ont mis quelque chose d'autre. Ça a été une méchanceté, parce qu'il était... »

Enquêteur : « Ils l'ont ramené en haut à Eaux-Froides. »

Témoin : « En haut en téléphérique. Il était tout en sang [inintelligible] et ensuite Vigna l'a fait passer là à Eaux-Froides. Là il a ensuite... »

Enquêteur : « Sa femme, parce qu'elle était alors... »

Témoin : « La femme de Vigna. Non, c'était la maman... c'était la maman, oui... C'est déjà un peu après qu'ils aient fait la rafle de... qu'il est descendu. La maman a tout vu, Elter était encore vivant. Quand ils ont... Ce n'a été qu'après [la rafle] qu'il est descendu pour prendre d'assaut le poste de contrôle, avant il n'avait pas encore attaqué. Une fois descendu il a dit : - Comme les autres -. Lui il n'était pas obligé de descendre. »

Enquêteur : « Ben oui. »

Témoïn : « À dix-huit, vingt ans, dis donc... On se connaissait bien. Il est descendu et n'est pas remonté. Il est monté, ils l'ont emmené en haut, ils l'ont emmené à Cogné. Et puis, que veux-tu y faire, ils l'ont emmené là. Le père et la mère sont descendus au cimetière et Elter a dit : - La mort de mon fils c'est moi qui la vengerai -. Mon Dieu, bref, un garçon à dix-huit ans... [inintelligible] mort. »